

Le monde d'avant

Les rapports sociaux

– C'est une bonne question, Hoo-Hoo, tout à fait sensée. À l'époque, comme je vous l'ai déjà dit, il était très facile de se procurer de quoi manger. Nous étions des hommes très sages. Quelques-uns s'occupaient de fournir cette nourriture à tous les autres qui, pendant
5 ce temps, vauquaient¹ à d'autres occupations. Moi, comme tu dis, je parlais, je parlais constamment. Et, en échange, on me donnait à manger – beaucoup à manger, des mets somptueux comme je n'en ai plus goûté depuis soixante ans, comme je n'en goûterai jamais plus. Je pense parfois que le plus merveilleux accomplissement de notre magnifique
10 civilisation, c'était sa nourriture – son incroyable abondance, sa variété infinie et son extrême raffinement². Oh ! mes petits-enfants ! En ce temps-là, oui, la vie valait la peine d'être vécue, quand nous avions de si bonnes choses à manger !

Les gamins ne comprirent pas : mots et pensée leur échappaient ;
15 pour eux, ce n'était que du radotage sénile³.

– Ceux qui produisaient la nourriture, nous les appelions des hommes libres. Mais quelle plaisanterie ! Nous, les membres de la classe dirigeante, possédions la terre, les machines, absolument tout. Ces producteurs étaient nos esclaves. Nous leur prenions presque
20 entièrement le fruit de leur travail, et nous ne leur en laissions qu'un petit peu, juste assez pour qu'ils puissent manger, travailler et nous procurer davantage de victuailles⁴.

– Je serais allé dans la forêt chercher moi-même ma nourriture, proclama Bec-de-Lièvre ; et si quelqu'un avait voulu me la prendre, je
25 l'aurais tué !

Le vieux éclata de rire.

– Ne t'ai-je pas dit que la classe dirigeante possédait la terre, la forêt ? Tout nous appartenait. Le travailleur qui refusait de produire des vivres pour nous, nous le punissions ou nous le condamnions à mourir
30 de faim. Très peu se rebellaient. Ils préféraient nous fournir de la nourriture, des habits, nous préparer mille satisfactions – une coquille de moule, Hoo-Hoo –, mille plaisirs. En ce temps-là, j'étais le Pr⁵ Smith – James Howard Smith. Mes cours étaient très fréquentés. Ce qui veut dire que beaucoup, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles aimaient
35 m'entendre parler des livres écrits par d'autres hommes.

J'étais très heureux, mes repas étaient excellents. J'avais les mains douces, car elles n'accomplissaient aucun travail, et mon corps était propre et habillé des vêtements les plus doux – il laissa tomber
40 sur sa peau de bique miteuse⁶ un regard de dégoût : À l'époque, on ne portait pas de choses comme ça. Même nos esclaves étaient mieux vêtus. Et nous étions extrêmement propres. Nous nous lavions la figure et les mains plusieurs fois par jour. Vous, les gamins, vous ne vous lavez jamais, sauf quand vous tombez dans l'eau ou quand vous allez nager.

-
1. **Vaquaient** : se livraient à.
 2. **Raffinement** : subtilité, élégance.
 3. **Sénile** : lié à la vieillesse.
 4. **Victuailles** : nourriture.
 5. **Pr** : Professeur.
 6. **Miteuse** : misérable.